

DIPLOME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2014

QUESTIONS-REECRITURE

Série professionnelle

PREMIERE PARTIE

25 points

DUREE : 1 H 30

COEFFICIENT : 1.25

Questions (15 points) – réécriture (5 points) : 1 heure

Dictée (5 points) : 30 minutes

On fera faire la dictée les trente dernières minutes de la première partie, soit une heure après le début de l'épreuve.

S'il reste du temps à l'issue de la dictée, l'élève peut revenir sur les questions.

Le sujet est composé de 3 pages numérotées de 1/3 à 3 /3. Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit

Bernard Profitendieu découvre en lisant une ancienne lettre d'amour adressée à sa mère qu'il n'est pas, comme il le croyait, le fils du juge Profitendieu. Le jeune homme décide donc de quitter la maison familiale après en avoir informé son père « adoptif ».

Monsieur,

J'ai compris, à la suite de certaine découverte que j'ai faite par hasard cet après-midi, que je dois cesser de vous considérer comme mon père, et c'est pour moi un immense soulagement.

5 En me sentant si peu d'amour pour vous, j'ai longtemps cru que j'étais un fils dénaturé ; je préfère savoir que je ne suis pas votre fils du tout. Peut-être estimez-vous que je vous dois la reconnaissance pour avoir été traité par vous comme un de vos enfants ; mais d'abord j'ai toujours senti entre eux et moi votre différence d'égards, et puis tout ce que vous
10 cachez une situation qui ne vous faisait pas beaucoup honneur et enfin parce que vous ne pouviez faire autrement. Je préfère partir sans revoir ma mère, parce que je craindrais, en lui faisant mes adieux définitifs, de m'attendrir. (...) Je doute que son affection pour moi soit bien vive ; comme j'étais le plus souvent en pension, elle n'a guère eu le temps de me connaître, et comme ma vue lui rappelait sans cesse quelque chose de sa vie qu'elle aurait
15 voulu effacer, je pense qu'elle me verra partir avec soulagement et plaisir. Dites- lui, si vous en avez le courage, que je ne lui en veux pas de m'avoir fait bâtard ; qu'au contraire, je préfère ça à savoir que je suis né de vous. (Excusez-moi de parler ainsi ; mon intention n'est pas de vous écrire des insultes ; mais ce que j'en dis va vous permettre de me mépriser, et cela vous soulagera.)

20 La décision que je prends de vous quitter est irrévocable. Je ne sais ce qu'a pu vous coûter mon entretien jusqu'à ce jour ; je pouvais accepter de vivre à vos dépens tant que j'étais dans l'ignorance, mais il va sans dire que je préfère ne rien recevoir de vous à l'avenir. L'idée de vous devoir quoi que ce soit m'est intolérable et je crois que, si c'était à recommencer, je préférerais mourir de faim plutôt que de m'asseoir à votre table.
25 Heureusement il me semble me souvenir d'avoir entendu dire que ma mère, quand elle vous a épousé, était plus riche que vous. Je suis donc libre de penser que je n'ai vécu qu'à sa charge. Je la remercie, la tiens quitte de tout le reste, et lui demande de m'oublier. Vous trouverez bien un moyen d'expliquer mon départ auprès de ceux qui pourraient s'en étonner.

30 Je signe du ridicule nom qui est le vôtre, que je voudrais pouvoir vous rendre, et qu'il me tarde de déshonorer.

Bernard Profitendieu.

PS- Je laisse chez vous toutes mes affaires qui pourront servir à Caloub* plus légitimement, je l'espère pour vous.

André Gide, *Les Faux- Monnayeurs*, 1926.

*Caloub : frère de Bernard

